

T. Ö. ÚLFSSON

D'une épistémologie mathématique vers une ontologie phénoménologique : séquences de la philosophie du concept du 20e siècle

Cette thèse agence six études sur six philosophes français du 20e siècle : Léon Brunschvicg, Gaston Bachelard, Jean Cavaillès, Albert Lautman, Jean-Toussaint Desanti et Alain Badiou. Son but est double. D'abord, elle travaille vers une définition d'un courant de pensée, la philosophie du concept, en proposant ce courant comme une alternative à la philosophie analytique et à la philosophie continentale. Elle pose que la philosophie du concept réunit les avantages de ces deux courants qui dominent la philosophie aujourd'hui tout en évitant leurs défauts. Le courant préserve la rigueur que la philosophie analytique hérite du logicisme de Frege et de Russell. Mais il le fait de manière à maintenir l'engagement historique et personnel qui rend, pour certains, la philosophie continentale une forme de pensée plus concrète. Ce qui permet la réunion des avantages de ces deux courants est la dynamisation de la pensée scientifique. Si la science est avant tout une activité, la philosophie qui la prolonge peut être à la fois rigoureuse et historiquement engagée. Le deuxième but de la thèse est de confronter les six philosophes. Je constate alors un problème qui émerge chez Brunschvicg, Bachelard et Cavaillès et qui trouve une solution partielle grâce à Lautman, Desanti et Badiou : comment respecter l'autonomie de la pensée scientifique tout en restant fidèle à la vocation philosophique de chercher à comprendre la pensée en général ?